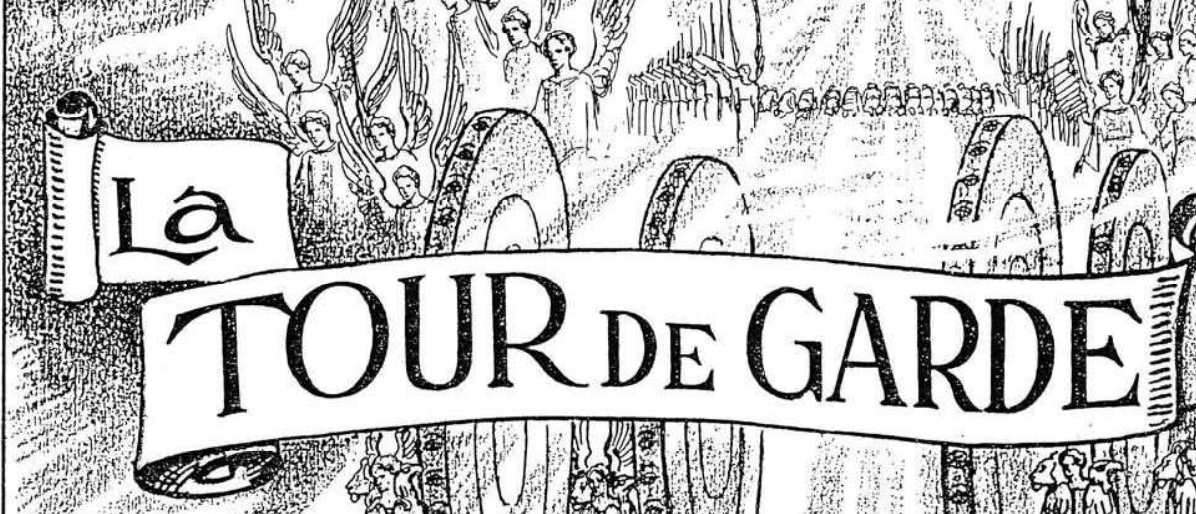
Sylvain Her



et Messager du Royaume de Christ

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 8
Journal bimensuel — 15 Avril 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:15

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 20 fr.—
Belgique: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 20 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

A d r e s s e z - v o u s t o u j o u r s à l a S o c i é t é

Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7441 Printed in Switzerland

« Ennemis »

L'époque où éclatera la guerre de Jéhovah est arrivée et le Seigneur ordonne à ceux qui l'aiment de se lever « contre Edom pour lui faire la guerre ». Si nous voulons garder notre intégrité, nous devons obéir à ce commandement. Pour être préparés à la guerre, nous devons reconnaître l'ennemi avec notre raison, connaître ses méthodes d'attaque et chercher à savoir comment nous pouvons nous protéger. Jéhovah pourvoit aux moyens qui nous permettent d'acquérir cette connaissance indispensable, c'est pourquoi, par frère Rutherford, il a fait don du livre « Ennemis » à ses serviteurs et à leurs compagnons.

Prix fr. s. 1.25; fr. f. 7.—; fr. b. 7.—.

« Face aux Réalités »

Cette brochure de 64 pages contient le texte des deux conférences tenues par le président de la Société à l'occasion du Congrès mondial de Londres au mois de septempre dernier: « Face aux Réalités » et « Remplissez la terre ». Ce message éminemment important nous a été demandé un peu partout, et comme en nos temps périlleux il est nécessaire que le plus grand nombre possible d'hommes le connaissent, nous l'imprimons en plusieurs langues. Le premier tirage sera de 12.000.000 d'exemplaires. Nous vous la ferons parvenir contre remise de 25 centimes en Suisse, 1 franc en France et en Belgique.

Annuaire pour 1939

L'*Annuaire* pour 1939 contient, outre un exposé sommaire des tout récents développements de l'œuvre, un rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commentaire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour de Garde.* Ce livre du Président de la Société est donc utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour la France et la Belgique. Les serviteurs des groupes feront bien de grouper les commandes des membres de leur assemblée.

Campagne avec « La Tour de Garde » (prolongée d'un mois)

Cinq mois de l'année 1939, soit janvier, février, mars, avril et mai, ont été réservés pour la plus grande, sinon la plus importante, de toutes les campagnes de proclamation du Royaume organisées jusqu'à présent. Elle porte le nom de *La Tour de Garde* parce que, pendant ce laps de temps, seront offerts exceptionnellement, contre versement de 6 francs en Suisse, 40 francs en France et en Belgique, $ 1.50 en U.S.A. et au Canada, à titre de frais de participation, un abonnement d'un an à *La Tour de Garde,* un livre *Ennemis* et la brochure *Face aux Réalités (Fascisme ou Liberté,* durant le mois de mai). Cette offre se fera pour toutes les langues dans lesquelles paraît *La Tour de Garde;* il s'agit donc d'une campagne universelle. Tout lecteur qui apprécie la valeur de ce journal, et reconnait que les hommes de bonne volonté ont un besoin extrême de la nourriture spirituelle qu'il offre, participeront avec plaisir à cette action spéciale. Si vous n'êtes pas encore en rapport avec l'organisation de service de la Société, demandez des renseignements au bureau de votre pays. Chaque témoin établira, comme d'habitude, un rapport mensuel. Pour tous détails, consultez l'*Informateur.*

Cartes d'Identité

Les « Cartes d'Identité pour missionner » établies par la *Tour de Garde* sont déclarées annulées. Elles seront remplacées, sur demande, par une nouvelle carte d'identité établie par « l'Association des Témoins de Jéhovah en France ». (Voir l'« Informateur » de février 1939).

Etudes de « La Tour de Garde »

Le Drame de la Justification (Edition du 15 avril)
(2me partie)

Semaine du 14 mai .... § 1 à 1[illegible]
Semaine du 21 mai .... § 13 à 2[illegible]
Semaine du 28 mai .... § 27 à 4[illegible]

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DU ROYAUME DE CHRIST
XXXVII Année 15 Avril 1939 No 8

Le Drame de la Justification

(2me partie)

« C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 10: 32).

JEHOVAH dirigea non seulement les deux espions, mais encore Rahab et les gardes de Jéricho. Il fit de cet épisode une scène du drame prophétique propre à expliquer les faits qui se déroulent à présent. Grâce à l'influence divine, la ruse de Rahab réussit et les gardes s'éloignèrent pour se lancer à la poursuite des espions (Josué 2: 7). Par ailleurs, un autre détail fit ressortir la ligne de conduite à suivre par les Jonadabs. Les deux espions se trouvaient sur le toit de la maison de Rahab et il semblerait qu'elle les y avait cachés avant que les policiers ne vinssent chez elle. En cachant les espions et en éloignant les gardes, Rahab avait démontré une certaine foi en Dieu. Pour jouir de la protection divine, elle devait faire quelque chose de plus. Il fallait qu'elle confessât cette foi des lèvres. « Et avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit » (Josué 2: 8).

2 La prostituée Rahab ne monta pas sur le toit, vers les espions, dans l'intention de les débaucher. Elle se rendit vers eux, poussée par Dieu, sans s'en rendre compte elle-même, pour leur confesser sa foi: « Elle leur dit: L'Eternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Egypte, l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit. Nous l'avons appris et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect; car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre » (Josué 2: 9 à 11). Bien que son geste en faveur des espions israélites ait été une manifestation de sa foi en Dieu, elle dut néanmoins la déclarer verbalement. Ce trait distinctif du drame prophétique précise la nécessité, pour quiconque devient bénéficiaire des faveurs divines, de reconnaître sa foi en Dieu: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus » (Romains 10: 10 et 11).

3 Jéhovah a posé son principe immuable: 'Tout genou fléchira devant moi, toute langue confessera mon nom' (Esaïe 45: 23; Romains 14: 11). Dans le cas qui nous occupe, Rahab joue le rôle de la « grande multitude », dont chaque membre doit reconnaître sa foi en Dieu et en Jésus-Christ, prendre position devant les hommes, rendre témoignage des desseins divins et avoir pleine confiance en Dieu et en Christ. Tel est l'ordre de Dieu: « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2: 10, 11).

4 Il ne suffit pas de reconnaître dans son for intérieur que Jéhovah est le vrai Dieu et que Christ Jésus est le Sauveur des hommes, le Roi légitime de la terre. Il faut aller plus loin et exprimer ouvertement sa confiance au Très-Haut et en Christ. Confesser Jéhovah, c'est lui reconnaître une suprématie effective. Pour cela, il faut avoir pris l'engagement de faire sa volonté. Personne ne fera partie de la « grande multitude » si, au préalable, il ne s'est abandonné à la volonté divine en une obéissance absolue. La vie, don gratuit de Dieu, sera dispensée à ceux qui, par leurs œuvres et leur activité, auront donné la mesure de leur confiance en Dieu et en Christ. Celui qui est animé d'une foi identique à celle de Rahab n'a pas honte de parler de Dieu et de Christ, pas plus qu'il ne reste en arrière pour jouer un rôle actif dans l'œuvre du témoignage. Rahab était certaine que Dieu donnerait la victoire à Josué sur les habitants de Jéricho. De même, les Jonadabs doivent montrer qu'ils sont intimement persuadés qu'à Armaguédon Jéhovah donnera la victoire à Jésus-Christ et à ses disciples fidèles sur Satan et toute sa multitude. Rahab craignait Dieu. Les Jonadabs doivent le craindre également. La ligne de conduite observée par Rahab met en relief toute l'importance de la foi. Les Ecritures font d'ailleurs ressortir cette particularité de la figure pour le bien de ceux que Rahab représente. « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance » (Hébreux 11: 31). « Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? Comme le corps sans âme [version de *Lausanne:* sans l'esprit] est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2: 24 à 26).

5 Que les Jonadabs remarquent bien l'importance de la foi et des œuvres! Les deux vont de pair: c'est par ses œuvres qu'on montre sa foi. Le Seigneur a voulu qu'ils soient — et ils le sont effectivement — les compagnons du « reste ». A ce titre,

leur privilège et leur devoir consistent à s'employer activement dans l'œuvre publique du témoignage rendu au Royaume. Grâce à Dieu, les Jonadabs entendent maintenant la bonne nouvelle et, conformément à l'ordre du Seigneur, ils disent à d'autres: 'Venez et prenez de l'eau de la vie' (Apocalypse 22: 17).

6 Les propos de Rahab montrent assez à quel point le nom du Dieu tout-puissant s'était répandu dans tout le pays de Canaan. On parlait aussi beaucoup d'Israël, le peuple de l'alliance. Les Cananéens recevaient les instructions des représentants religieux de Satan. Ceux-ci étaient terrifiés des récits qu'on venait leur faire des victoires du peuple de Dieu sur leurs ennemis, de l'autre côté du Jourdain. Pour conserver leur autorité sur les habitants de Canaan, ils entreprirent une campagne violente pour soulever l'esprit des Cananéens contre les Israélites. Nous abordons ici la comparaison de l'action de ces éléments religieux païens avec l'attitude des religionistes d'aujourd'hui et en particulier du haut clergé catholique romain qui redoutent avant tout la diffusion du message du Royaume. Leurs positions respectives concordent absolument. Ils se répandent en attaques désobligeantes contre le Royaume de Dieu et de Christ, contre la proclamation des témoins de Jéhovah, cependant qu'ils sont remplis de crainte sur les conséquences inattendues qu'elle est susceptible d'entraîner à leur endroit. Leur volonté égoïste de conserver leur ascendant sur les masses populaires pour continuer à y exercer leur industrie, les met dans l'obligation de recourir à toutes sortes de mensonges contre le « reste » et les Jonadabs. Par leurs journaux, dans les « chaires de vérité », ils calomnient publiquement les témoins de Jéhovah. Par là, ils espèrent faire naître chez ceux qui les écoutent un amer ressentiment contre les témoins de Dieu. La presse catholique surtout accable ces derniers. Elle rapporte des fragments tronqués, ou arrangés d'une manière tendancieuse, d'écrits de la Tour de Garde, pour détourner les gens des témoins du Seigneur et amener si possible les fonctionnaires publics à sévir contre eux. La Tour de Garde établit une distinction très nette entre la religion et le christianisme. Or, les ecclésiastiques relèvent les déclarations faites contre la religion sans faire état d'aucun des arguments favorables au christianisme. Grâce à ces sophismes, ils expriment la conclusion malhonnête d'après laquelle les témoins de Jéhovah seraient des communistes. Le drame prophétique marque cette dérivation tandis que, par ailleurs, l'apôtre inspiré expose les sentiments des religionistes à l'égard de ceux qui servent Dieu et annoncent la venue de son Royaume. « Quelques-uns » — dit-il — « prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes... Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore » (Philippiens 1: 15, 18). Au lieu d'accueillir les attaques des membres influents du clergé catholique romain contre les témoins de Jéhovah, bon nombre de catholiques sincères, se rendant compte de la duplicité du clergé, ouvrent soudain les yeux à la vérité et se tournent vers le Seigneur et son Royaume.

7 Le Seigneur ne laisse planer aucune équivoque sur la ligne de conduite que doivent suivre le «reste» et les Jonadabs, ses compagnons. « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux [pour la Hiérarchie catholique romaine et ses acolytes] une preuve de perdition, mais pour vous de salut, et cela de la part de Dieu » (Philippiens 1: 27, 28).

8 La nouvelle de la victoire de Jéhovah sur les Egyptiens et sur d'autres rois de l'autre côté du Jourdain s'était répandue. Rahab, comme les autres en avait entendu parler. Les prêtres païens de Jéricho ne la cachaient d'ailleurs pas; mais, sur l'esprit de Rahab, elle produisit un effet contraire à celui que les prêtres avaient anticipé. Elle se rendit compte que Jéhovah était le vrai Dieu tout-puissant. Ains jaillit en elle la première étincelle de la foi. De même aujourd'hui, les mensonges et les calomnies répandus contre les témoins de Jéhovah par les grands ecclésiastiques catholiques romains, aboutissent à attirer davantage l'attention des peuples sur Jéhovah, son Roi et son Royaume. Grâce à cette campagne qui trahit une méchanceté peu commune, bien des catholiques sincères, voulan approfondir la question, se sont rendu compte que les témoins de Jéhovah disaient la vérité. Ils on compris qu'ils ne menaient leur action que par esprit d'obéissance aux commandements du Seigneu et se sont tournés eux-mêmes vers lui pour le servir d'un cœur joyeux. Il est donc inutile de perdr son temps à discuter avec les représentants religieux de Satan. Que le peuple du Seigneur s'occupe de propager la bonne nouvelle du Royaume en sorte que les personnes au cœur bien dispo entendent la vérité et trouvent le chemin de la vi Notre devoir, notre mission auprès d'elles borne là.

9 Les paroles de Rahab montrent qu'elle croy à la destruction de Jéricho par Jéhovah. Elle entr vit même l'occasion, gracieusement offerte p Dieu, d'échapper à la destruction et d'être « cach au jour de la colère de l'Eternel » contre Jéric De même les Jonadabs manifestent leur appréc tion des dispositions bienveillantes prises par Di pour leur salut. Ils reconnaissent sa bonté env eux lorsqu'il leur montre le moyen d'échapper à colère à Armaguédon. Rahab comprit rapidem qu'elle devait profiter de l'occasion qui s'offrai elle. A son exemple, les personnes bien dispos se hâtent d'adopter la position leur garantissant faveur divine. Rahab dit aux espions: « Et main nant je vous prie, jurez-moi par l'Eternel que vo aurez pour la maison de mon père la même bo que j'ai eue pour vous. Donnez-moi l'assurance vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frèr

mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort » (Josué 2: 12, 13).

¹⁰ La requête présentée par Rahab n'allait pas sans exiger de sa part, comme aussi de la part de ses parents, un certain travail, s'ils désiraient obtenir de Jéhovah la protection et le salut lors du siège de Jéricho. Elle allait devoir demander à toute sa parenté de « se rassembler dans la zone de sûreté » et leur en exposer la raison. Elle le devait, que ses parents l'écoutassent ou non. Cette particularité du drame précise de la même manière que les Jonadabs doivent, eux aussi, avertir leurs parents et leur entourage, que leur témoignage soit accueilli ou non. Rahab dut prouver sa foi par ses œuvres. Les Jonadabs le doivent également.

¹¹ Le drame prophétique que nous étudions montre encore que la consécration est essentielle. Rahab conclut une alliance, sous serment, avec les messagers de Josué, serviteur et représentant de Dieu. Elle contracta, de ce fait, certaines obligations, montrant par là que la « grande multitude » s'étant consacrée pour faire la volonté de Dieu et s'étant engagée par serment, est tenue de respecter les clauses du contrat. Rahab envisageait l'extermination des habitants de Jéricho par l'armée israélite, aussi demanda-t-elle à être épargnée, elle et tous les membres de sa famille. Pour être reçue dans le camp d'Israël, elle devait renoncer à la religion du diable et adorer le Dieu tout-puissant en esprit et en vérité. Elle tenait beaucoup que cette alliance qui la mettait à couvert fût conclue avant le jour du combat. De même, les Jonadabs s'engagent à faire la volonté du Seigneur avant Armaguédon, sachant que la protection promise par Dieu est à ce prix. Plus tard les Gabaonites se comportèrent de la même façon. Eux aussi figuraient la « grande multitude » engagée par alliance à faire la volonté divine. Tout ceci fait ressortir l'importance essentielle, la nécessité impérative d'une consécration à Dieu de la part de tous ceux qui reçoivent sa faveur.

¹² Dieu méprise les traîtres. Aucun de ceux qui trahissent ses enfants pour les livrer à l'ennemi ne peut rien espérer de sa faveur. Cette nouvelle pensée se dégage encore du drame prophétique que nous analysons. Les deux espions représentaient Josué, le mandataire de l'Eternel et, à ce titre, prirent, au sujet de Rahab, un engagement solennel: « Ces hommes lui répondirent: Nous sommes prêts à mourir pour vous, si vous ne divulguez pas ce qui nous concerne; et quand l'Eternel nous donnera le pays, nous agirons envers toi avec bonté et fidélité » (Josué 2: 14). Ils avaient engagé leur vie même. Lorsque les émissaires du roi de Jéricho se présentèrent à la porte de Rahab pour rechercher les serviteurs de Jéhovah, elle ne les livra pas; au contraire, elle prit toutes dispositions pour les mettre à couvert. Pareillement, le devoir des Jonadabs est de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger leurs compagnons de service. Ce ne serait pas déplaire à Dieu que de se refuser à faire connaître ce que l'on sait, si nos déclarations étaient susceptibles de nuire à nos semblables. (Toute déclaration formulée dans le dessein de porter préjudice à autrui équivaut à un mensonge) ; c'est ce que confirme le Seigneur Jésus (Jean 7: 8 à 10). Ceux qui n'ont aucun égard pour la vie, les biens, le bonheur des serviteurs de Jéhovah, et n'estiment pas autrement l'intérêt qui s'attache au Royaume du Seigneur, n'ont rien à attendre de la protection divine à Armaguédon. Les traîtres ne survivront pas. Judas Iscariot en est un exemple.

¹³ En femme avisée, Rahab facilita la fuite des espions. « Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car la maison qu'elle habitait était sur la muraille de la ville » (Josué 2: 15). Si l'on avait appris ce qu'elle avait fait, les pouvoirs publics de Jéricho l'auraient sans aucun doute condamnée à mort. Elle n'avait pourtant rien fait de mal; au contraire, elle avait aidé les serviteurs de Dieu. C'est ainsi encore qu'une certaine nuit on descendit, dans une corbeille, le long de la muraille, l'apôtre Paul traqué par les religionistes et le gouverneur de Damas qui cherchaient à le faire périr (II Corinthiens 11: 32, 33). Le clergé hypocrite, onctueux, tout pénétré de sa justice personnelle, n'aurait pas manqué de charger Paul des pires accusations. Le Seigneur approuva l'action de ceux qui aidèrent à son évasion. Tous ceux qui aiment et servent Jéhovah doivent faire du bien à tous selon que l'occasion s'en présente, mais c'est surtout vis-à-vis de ceux qui, comme eux, servent l'Eternel et sont membres de la même maison de la foi, que cette obligation s'impose (Galates 6: 10). Celui qui fait tort aux petits du Seigneur ne peut s'attendre à aucune considération de sa part. Il est très probable que Rahab s'éait employée activement à tresser la grosse corde grâce à laquelle elle descendit les hommes. A son exemple les Jonadabs doivent faire preuve d'énergie, ne pas se laisser aller à l'indolence, et utiliser au mieux leurs facultés et leurs dons naturels dans l'œuvre de Dieu. En favorisant la fuite des espions, Rahab leur permettait de demeurer actifs au service de Jéhovah. La même règle s'applique aujourd'hui dans les relations qui unissent les Jonadabs au « reste ».

¹⁴ Rahab agit avec intelligence et circonspection. Avant de descendre les espions, elle leur donna des indications précieuses pour éviter les émissaires lancés à leur poursuite. C'est qu'elle était maintenant intéressée à la réussite de leur mission. Il était utile que les espions pussent retraverser le Jourdain et regagner le camp d'Israël où ils rejoindraient Josué et le tiendraient au courant de tout ce qui s'était passé. « Elle leur dit: Allez du côté de la montagne, de peur que ceux qui vous poursuivent ne vous rencontrent; cachez-vous là pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient de retour; après cela, vous suivrez votre chemin » (Josué 2: 16).

¹⁵ Les trois jours pendant lesquels les espions se cachèrent étaient une mesure de prudence destinée à leur permettre de s'en retourner plus aisément vers Josué après avoir repassé le Jourdain. Ils se trouveraient ainsi sur l'autre rive pour le dix de Nisan, date à laquelle Josué devait se mettre en marche. D'autre part, les gués du Jourdain ne seraient plus gardés, les soldats de la garde de Jé-

richo ayant abandonné la poursuite. Ici, le tableau prophétique découvre l'utilité de la discrétion, la nécessité pour ceux qui servent Dieu de se comporter avec prudence. C'est « sous l'abri du Très-Haut » (Psaume 91: 1) ou, suivant une autre figure, « dans les montagnes », que les oints doivent se réfugier. Lorsque les gens de bonne volonté voient « l'abomination de la désolation » dont ont parlé le prophète Daniel et Jésus, c'est-à-dire la combinaison politique visant au gouvernement du monde à la place de Christ, se tenir là où elle ne doit pas être, alors, comme le dit Jésus, ils doivent fuir « vers les montagnes », vers Dieu et son organisation administrée par Christ (Matthieu 24: 15, 16). Comme Rahab conseilla les espions, ainsi les Jonadabs observent ce qui les entoure pour donner de sages avis aux témoins de Jéhovah, pour leur éviter de tomber dans les pièges que leur tendent les ennemis du peuple de Dieu.

16 Les deux espions s'étaient engagés sur l'honneur et par serment à faire tout ce qu'ils pourraient pour Rahab. Ils lui dirent: « . . . nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. » Ce serment avait été formulé au nom de Jéhovah. Dieu était donc ici partie contractante. Pour l'honneur de son nom il réalisa de point en point les termes de cet accord en sauvant miraculeusement Rahab et toute sa parenté. Les espions se devaient de donner à Rahab un signe, un moyen d'identification, grâce auquel celle-ci serait protégée. Ils lui dirent donc: « A notre entrée dans le pays, attache ce cordon de fil cramoisi à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre et recueille auprès de toi dans la maison, ton père, ta mère, tes frères et toute la famille de ton père » (Josué 2: 17 et 18).

17 Pour l'honneur de son nom, Jéhovah sauvera la « grande multitude ». D'autre part, les témoins de Jéhovah doivent dégager leur responsabilité auprès des cœurs bien disposés qui formeront cette « grande multitude » de façon que le « reste » soit à l'abri de tout reproche en ce qui concerne les rigueurs d'Armaguédon. Ils doivent insister sur le désastre qui frappera tous ceux qui ne suivent pas la bonne ligne de conduite. Ils doivent signaler ce qu'il y a lieu de faire pour s'identifier et assurer sa protection auprès de l'Agent exécuteur des décrets divins. Rahab devait fixer à sa fenêtre — c'était le signe convenu — la corde rouge, le « cordon de fil cramoisi » qui avait servi à descendre les espions le long de la muraille. Le rouge fait penser au sang de l'Agneau de Dieu rédempteur, à la foi que la « grande multitude » y porte. Les membres de cette « multitude » n'y ont-ils pas lavé leurs robes? Par ce geste ils se sont fait connaître comme serviteurs de Dieu et se sont rangés de son côté pour le servir ouvertement (Apocalypse 7: 14, 15). Le « cordon » n'était pas dissimulé. Il était fixé visiblement à la fenêtre. De même, le peuple de Dieu doit reconnaître publiquement sa foi au sang versé de Jésus-Christ, se déclarer franchement pour le Seigneur et le servir.

18 Le drame prophétique que nous examinons fait encore ressortir l'obligation qui pèse sur les Jonadabs, les membres de la « grande multitude », d'être actifs à faire connaître le message du Royaume à d'autres personnes, afin qu'elles aussi connaissent le chemin de la vie. Rahab devait rassembler tous les membres de sa famille dans sa maison située sur la muraille de la ville, avant la chute de Jéricho. Ce détail indique que les membres de la « grande multitude » doivent s'employer avec énergie à rassembler les « autres brebis » de Jésus-Christ. Le texte d'Apocalypse 22: 17 confirme cette pensée. Les Jonadabs ne doivent pas s'attendre à la faveur divine s'ils demeurent oisifs et se contentent de recevoir la vérité pour leur compte personnel sans songer à la répandre autour d'eux. L'expérience montre au contraire que de nombreux Jonadabs, presque immédiatement après avoir reçu le message du Royaume, s'empressent de la répandre à leur tour. Ils vont de porte en porte, avec le gramophone et les écrits de la Tour de Garde, exposer dans les maisons les dispositions bienveillantes de Dieu pour ceux qui écoutent sa Parole. Leur obligation dans l'œuvre du témoignage se dégage ainsi avec précision.

19 Les Jonadabs se réfugient au sein de l'organisation de Dieu. L'image prophétique marque bien qu'ils doivent y demeurer fidèlement attachés: « Si quelqu'un d'eux sort de la porte de ta maison pour aller dehors, son sang retombera sur sa tête, et nous en serons innocents; mais si on met la main sur l'un quelconque de ceux qui seront avec toi dans la maison, son sang retombera sur notre tête » (Josué 2: 19).

20 Voilà qui se rapporte exactement à l'ordonnance divine dirigeant les hommes qui se réfugiaient dans les cités de refuge et ceux qui avaient trouvé protection dans les maisons dont les linteaux des portes étaient aspergés du sang de l'agneau pascal en Egypte. Rester dans l'organisation du Seigneur avant et pendant Armaguédon, c'est être en sûreté et préservé. Par contre, négliger le commandement de Dieu, aller dans le monde et rechercher la faveur et la protection des hommes, c'est s'exposer à la destruction. « Son sang retombera sur sa tête. » Rahab et sa parenté seraient à couvert tant qu'ils demeureraient dans les strictes limites de l'accord conclu. Ainsi en est-il de nos jours pour ceux qui entreprennent de servir Dieu.

21 Notre tableau prophétique fait encore ressortir la fidélité des consacrés l'un à l'égard de l'autre et à l'égard du Seigneur: « Et si tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire » (Josué 2: 20). Autrement dit, le « reste » et la « grande multitude » doivent se sentir unis par les liens d'une affection réciproque et désintéressée. Ils doivent veiller mutuellement sur leurs intérêts particuliers. Dalila trahit Samson. Le Seigneur ne tolérera rien de pareil de la part de ceux qui auront pris l'engagement de faire sa volonté, et ce sera se priver volontairement de toute protection de sa part que d'accepter la moindre compromission, la moindre connivence avec l'ennemi. La « grande multitude » doit être dévouée aux intérêts du Royaume et ne s'en laisser détourner à aucun prix.

22 Aussitôt après la conclusion de l'accord entre Rahab et les espions, ceux-ci se mirent en route vers les montagnes, en quête d'un lieu où se cacher. De son côté, Rahab, fidèle à la consigne reçue, pendit à sa fenêtre le cordon protecteur, montrant par là sa foi toujours vivace. « Elle répondit: qu'il en soit selon vos paroles. Elle prit ainsi congé d'eux, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon cramoisi à la fenêtre » (Josué 2: 21). Les Jonadabs s'associent à l'organisation divine. Par elle, dont Christ Jésus est le chef, Dieu est en relation d'intelligence avec eux. Il leur fait apprécier le degré de parenté qui les unit à lui. Il leur montre le rôle qu'ils sont appelés à jouer. De leur côté, à l'exemple de Rahab qui aida les espions à porter au camp d'Israël des nouvelles encourageantes, les Jonadabs aident les témoins de Jéhovah à remplir fidèlement la mission dont Jésus-Christ, le plus grand Josué, les a investis. Lorsque les Israélites traversèrent le Jourdain, Jéricho ferma ses portes. Toute la population de la ville se trouvant à l'intérieur des murs, personne ne pouvait voir, sur la muraille d'enceinte, la corde rouge pendue à la fenêtre de Rahab. C'était le signe convenu et Rahab n'avait eu garde de l'oublier. Ce détail montre l'honnêteté scrupuleuse qui doit être de règle entre Jonadabs et témoins de Jéhovah dans leurs rapports confraternels. Tous ceux qui aiment le Seigneur comprennent cette nécessité. Par contre, les autres hommes, ceux qui relèvent de l'organisation du diable et en font partie, ne peuvent voir, ne peuvent saisir la signification de cette corde rouge: autrement dit, ils ne se rendent pas compte effectivement que les Jonadabs ont placé leur confiance dans le sang versé de Jésus, et que leur vie est devenue une manifestation de foi et d'obéissance à Dieu.

23 Les espions avaient trouvé une retraite dans la montagne située à l'ouest du Jourdain. Ceux qui les poursuivaient les cherchaient dans la direction contraire, près des gués du fleuve. Le troisième jour, ils cessèrent leurs recherches. Les eaux du Jourdain étaient très hautes. Les Israélites se trouvant de l'autre côté de la rivière, les habitants de Jéricho se crurent en paix et en sûreté, bien à l'abri de leurs murailles. A peine la soldatesque fut-elle rentrée dans la ville que les espions quittèrent leur cachette et traversèrent l'impétueux Jourdain, à la nage sans doute, comme d'autres le firent aussi plus tard (I Chroniques 12: 15). Puis, se hâtant, ils se rendirent près de Josué à qui ils racontèrent tout ce qu'ils avaient appris, de même que Josué et Caleb, trente-neuf ans auparavant, avaient rendu compte à Moïse (Nombres 14: 6 à 10). Ils étaient persuadés que la cité de Jéricho tomberait aux mains de Josué, car toute la population était dans la frayeur. Ainsi en est-il aujourd'hui: les témoins fidèles, parlant de « l'œuvre étrange » de Jéhovah, mesurent toute l'ampleur de la crainte qui s'est emparée de l'ennemi. Ils savent que la « chrétienté » tombera à Armaguédon parce que Dieu l'a décrété. Les religionistes surtout redoutent ce qui va arriver. Leur trouble est si intense qu'ils ne savent plus que faire. Ici se termine un nouvel acte du drame (Josué 2: 22 à 24).

On se met en marche

24 Une autre illustration prophétique se dessine maintenant. Non pas qu'elle suive le chapitre deux, mais elle lui est parallèle. S'il est vrai que toutes ces choses « ont été écrites d'avance pour notre instruction [l'instruction des oints], afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance », il n'en est pas moins vrai qu'elles peuvent aider et créer l'espérance chez les « autres brebis » du Seigneur parvenues à la fin des siècles (Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 11). La classe des engendrés de l'esprit a servi effectivement dans l'accomplissement du drame divin sans le savoir. Aussi, c'est pour elle un sujet de joie et un motif de confiance accrue que de voir, avec un certain recul, comment le Seigneur a dirigé son action et quel rôle elle a joué exactement dans ce grand drame prophétique conçu par Dieu il y a des siècles. D'autre part, ses compagnons, les « autres brebis », apprenant comment le Seigneur a conduit son peuple, se trouvent à leur tour remplis de joie et d'espoir, encouragés à un zèle plus actif pour le Royaume. Ces illustrations prophétiques font ressortir l'intérêt réciproque des deux troupeaux, leur cheminement parallèle, leur travail concordant pour la plus grande gloire de Dieu et de son Roi. Elles découvrent les dispositions prises par Dieu pour assurer la protection et le salut des « autres brebis » que Jésus-Christ, le plus grand Josué, rassemble maintenant. A ce point de vue, c'est une aide particulière, un réconfort puissant pour les Jonadabs du temps présent.

25 Le moment était venu où les armées d'Israël allaient se mettre en marche. « Josué, s'étant levé de bon matin, partit de Sittim avec tous les enfants d'Israël. Ils arrivèrent au Jourdain; et là, ils passèrent la nuit, avant de le traverser » (Josué 3: 1). Sittim se trouvait à quelque distance à l'est du Jourdain. C'est de là que Josué se mit en route avec son armée. Parvenus au Jourdain, ils y campèrent la nuit. Le lendemain matin, en plein jour, ils allaient traverser cette rivière torrentueuse, à la vue de tous, même des habitants de Jéricho qui auraient ainsi l'occasion de contempler le miracle accompli par Jéhovah pour la gloire de son nom. Sittim ou Acacias avait tiré son nom de cette variété d'arbres épineux. Ces épines paraissent représenter la condition des serviteurs fidèles de Dieu pendant l'année 1918 et au début de 1919 lorsque « prisonniers », « réservés à la mort », ils furent flagellés par Satan et ses agents religieux. Ce que l'ennemi leur fit subir alors fut vivement ressenti par tout le peuple de Dieu. C'est ce que Josué fit comprendre aux Israélites lorsqu'il leur prophétisa par la suite que, s'ils abandonnaient Dieu, celui-ci ne les favoriserait plus et que leurs ennemis « seraient pour eux un filet et un piège, un fouet dans leur côté et des épines dans leurs yeux » (Josué 23: 13). La progression des Israélites, quittant un endroit planté d'arbres épineux, pourrait correspondre au « relâchement des captifs » par le Seigneur, à l'action de 'tirer leur âme de la prison' (Psaumes 146: 7; 142: 8). La marche vers la liberté, contre les ennemis qui résistent et se dé-

battent, doit commencer maintenant, comme l'indique ce point du drame prophétique.

26 L'armée en marche, arrêtée sur la rive du Jourdain, trouva le courant trop rapide. L'obstacle était sérieux. De même, en 1919, lorsque les pèlerins antitypiques furent sur le point de reprendre leur marche, de grandes difficultés surgirent sur leur route. Ils n'entrevoyaient pas la possibilité de vaincre les multiples empêchements qui se dressaient devant eux. La foi vacilla chez plus d'un et beaucoup se retirèrent. Pareil aux eaux tumultueuses du Jourdain, le flot de l'humanité en fureur roulait avec rapidité vers la mer de la mort, vers la destruction d'Armaguédon. Le communisme, la première manifestation de la monstruosité politique, en était encore à la période d'enfance. Les religionistes et les hommes politiques intriguaient, dans leur ambition effrénée, à qui dominerait la terre. Le fascisme et le nazisme naissaient, et la « grande prostituée », la « prostituée qu'on oublie » (la Hiérarchie catholique romaine) commençait à arpenter la ville de la « chrétienté » en chantant ses chansons égrillardes (voir Esaïe 23: 15, 16). Les témoins de Jéhovah, peu nombreux et sans force personnelle, recevaient directement le courant violent des peuples furieux. Comment réussiraient-ils à traverser ce torrent et à entrer dans l'héritage du Royaume et de son service? A ce moment, le saint-esprit n'avait pas encore été « répandu sur toute chair » (Joël 2: 28, 29). Rappelez-vous ce qui arriva alors, votre espérance et votre joie s'en trouveront fortifiées.

27 Josué commandait les Israélites. Pareillement, Jésus-Christ, le plus grand que Josué, se tenait à la tête de son peuple. « Au bout de trois jours, les officiers parcoururent le camp » (Josué 3: 2). Ces « trois jours » correspondent aux trois années, 1919 à 1922, au cours desquelles de nombreuses discussions sur diverses questions bibliques se firent jour. Bien des « anciens électifs » se répandaient en pronostics de toute sorte. Quelques fidèles devinrent plus courageux, plus entreprenants, tandis que d'autres glissèrent vers la timidité. Effrayés, ils n'essayèrent même pas d'aller plus loin. *La Tour de Garde* d'avril et de mai 1920 avait pour article de fond « Heureux ceux qui ne craignent pas ». On y discutait de l'attitude d'Elisée au Jourdain et du miracle qui s'opéra alors pour lui permettre de passer. Le Congrès de Cedar Point qui se tint cette année-là marqua le point de départ de la discussion ouverte sur ces questions importantes. Peu après on répandit quatre millions d'exemplaires d'un numéro spécial de *L'Age d'Or* (édition anglaise) rédigé en grande partie derrière les barreaux de la prison. Ce numéro prenait violemment à partie les religionistes qui avaient dirigé et dirigeaient encore l'opposition au message du Royaume de Dieu. Alors que ce numéro de *L'Age d'Or* était imprimé et prêt à être distribué, il s'en trouva qui objectèrent et prétendirent que c'était inutile. On suivait, disaient-ils, l'opinion d'un homme. Ils préféraient, pour leur part, suivre celui qui les avait conduit auparavant et qui était mort. Au fond, ce n'était qu'une excuse pour ne pas travailler au développement de l'œuvre. D'après eux, le peuple de Dieu devait s'asseoir bien tranquillement, parler de l'amour chrétien et ne pas attaquer l'ennemi. Ils en vinrent à douter puis à nier que le Seigneur se servît encore de *La Tour de Garde*. Un grand ébranlement s'ensuivit qu'on peut comparer à cette nuit passée par les Israélites près des eaux bruyantes du fleuve, sans aucun moyen pour le traverser. Dans la figure, comme dans l'antitype, les fidèles eurent foi en Dieu. Sur l'ordre de Josué, « les officiers parcoururent le camp ». Ceci correspond à l'année 1922 lorsque, au commandement de Dieu, les fidèles se rendirent un peu partout dans les groupes pour encourager les frères à devenir actifs et zélés dans le service.

28 Josué avait donné ses instructions aux officiers et ces derniers avaient obéi. De même, en 1922, Jésus Christ guida ses serviteurs. « Et ils donnèrent cet ordre au peuple: Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Eternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes et vous vous mettrez en marche après elle » (Josué 3: 3). Dans l'antitype, les instructions relatives à l'organisation, procédant de Christ, le plus grand Josué, furent également transmises par ses serviteurs aux consacrés disséminés par toute la terre. Sur l'arche de l'alliance antique brillait la lumière mystérieuse Chekinah. C'était une manifestation de la présence divine. Jéhovah étant le chef de Jésus-Christ, l'arche figurait le Christ sous l'autorité du Tout-Puissant (Psaumes 80: 2; 99: 1; I Corinthiens 11: 3).

29 Le message adressé aux serviteurs du Seigneur signifiait en quelque sorte ceci: Quand vous discernerez que Jéhovah est dans le temple, représenté par son messager Christ Jésus (Malachie 3: 1) — dans le drame, par l'arche de l'alliance — c'est que le temps sera venu de vous mettre en marche, d'avancer en vous laissant conduire par le Seigneur et non par un homme. « Ils suivent l'agneau partout où il va » (Apocalypse 14: 4). Les Israélites n'avaient plus pour les guider la nuée de jour et la colonne de feu la nuit lorsqu'ils étaient au bord du Jourdain. Ils devaient fixer leurs regards sur l'arche de l'alliance et marcher derrière elle. Ainsi, depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple le saint-esprit ne servit plus de guide aux consacrés. Christ lui-même — l'arche de l'alliance antitypique, le Mandataire de Jéhovah — ayant assumé la conduite de son peuple. Ceux qui n'ont pas su constater sa présence dans le temple devaient infailliblement tomber.

30 Les sacrificateurs d'Israël, portant l'arche de l'alliance sur leurs épaules, se placèrent à un kilomètre environ du peuple et ouvrirent la marche. « Mais il y aura entre vous et elle une distance d'environ deux mille coudées: n'en approchez pas. Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez point encore passé par ce chemin » (Josué 3: 4).

31 Le peuple suivit l'arche qu'il apercevait devant lui. Depuis 1919, les consacrés voient, par

les yeux de la foi, Christ dans le temple et ils marchent sous son commandement. Si à ce moment il était de toute nécessité que les témoins de Jéhovah eussent le Seigneur pour conducteur, il en fut toujours de même depuis, car l'exécution de l'œuvre dont ils sont chargés leur fait parcourir un chemin qu'ils n'avaient jamais pris jusque-là. C'est en somme une œuvre nouvelle, bien différente de celle de la « période d'Elie ». Il est aisé de comprendre qu'en 1919 il parut dur à bon nombre de consacrés de cesser de suivre un homme ayant été, à leurs yeux, le « serviteur fidèle et prudent » et le « septième ange », le septième messager, de lire autre chose que les *Etudes des Ecritures* et ce qu'on nommait la *manne quotidienne,* d'attendre des révélations plus nettes de la Parole de Dieu et d'assumer promptement de nouveaux devoirs. Les uns prétendirent que la vérité complète avait été dévoilée à l'homme qui était mort et se cramponnèrent à cette idée, affirmant qu'il était faux d'espérer recevoir une autre nourriture spirituelle. Cette obstination leur a causé un grand tort. Par contre, ceux qui se confiaient en Jéhovah et suivaient Christ Jésus de bon cœur ne s'arrêtèrent pas en chemin; jusqu'à ce jour ils ont poursuivi leur marche et ont été abondamment bénis.

[32] Josué fit transmettre au peuple, par ses officiers qui représentaient dans ce rôle les serviteurs du Seigneur travaillant sous ses ordres, d'autres instructions nécessaires à leur organisation. « Josué dit au peuple: Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera des prodiges au milieu de vous » (Josué 3: 5). Ces paroles signifient que lors de la mise en marche antitypique — en 1919 — des serviteurs de Jéhovah, ceux qui étaient résolus à avancer durent se sanctifier, autrement dit, se vouer spontanément au service du Tout-Puissant, du Roi et du Royaume. Depuis 1919, *La Tour de Garde* a été le canal par lequel le Seigneur Jésus a envoyé à son peuple des instructions concernant son organisation et exhorté ceux qui aiment Dieu et son Royaume à se consacrer vaillamment à Jéhovah et à son œuvre, afin qu'ils fussent jugés dignes d'être employés au service du Royaume, à être fidèles et zélés pour qu'ils pussent contempler les prodiges que Dieu opère parmi eux et pour eux. De même que les Israélites ne comprenaient pas toujours la portée des miracles que Jéhovah opérerait à leur intention, ainsi, depuis 1919 les Israélites spirituels ne saisirent que dans une faible mesure ce qu'il leur réservait de merveilleux et leur révélerait de sa Parole. Peu à peu cependant, au fur et à mesure que passaient les années, les prophéties leur furent dévoilées. Christ, leur Chef, leur ouvrit les yeux de l'entendement, leur fit voir la grande trésorerie divine, leur attribua un vaste champ de travail et remplit leurs cœurs d'une joie inexprimable. Les fidèles dispersés dans le monde entier témoignent aujourd'hui de ces vérités.

[33] Un ordre spécial fut adressé aux prêtres d'Israël: « Et Josué dit aux sacrificateurs: Portez l'arche de l'alliance, et passez devant le peuple. Ils portèrent l'arche de l'alliance, et ils marchèrent devant le peuple » (Josué 3: 6). Ce trait du tableau prophétique est réalisé par le plus grand Josué, Christ Jésus, qui communique ses instructions à ses serviteurs dévoués depuis 1922. A l'exemple des sacrificateurs chargés de l'arche, ces serviteurs ont porté allégrement les charges qu'à partir de cette date le Seigneur mit sur leurs épaules. Il ne suffisait pas qu'ils fussent disposés à le servir; il fallait qu'ils le fissent avec plaisir et qu'ils reconnussent Jéhovah et Christ Jésus comme les « autorités supérieures », à l'exclusion de toute autre, qu'ils les soutinssent et eussent une grande joie en elles. La prédiction d'Ezéchiel, chapitre premier, nous montre également Jéhovah à la tête de son organisation. Ce fut donc en 1922 que Dieu investit de leurs fonctions les fidèles disciples de Christ, en répandant son esprit sur ses vrais consacrés conformément à ce qui était annoncé en Joël 2: 28, 29. Obéissants, ces fidèles assumèrent leur charge et se mirent au travail, ce que le Congrès tenu à Cedar-Point en cette même année marqua précisément. Là, Jéhovah révéla à son peuple que Christ était dans le temple, et ses témoins, frappés pour la première fois par cette précieuse vérité, en exprimèrent leur joie débordante en se mettant à l'œuvre. Leur attention fut attirée sur cette prophétie divine (Esaïe 6: 8): « J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi »; et à ce sujet, en cette même circonstance, l'orateur les exhorta en ces termes: « Publiez partout le message, car le monde doit savoir que Jéhovah est Dieu, que Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est aujourd'hui le jour des jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses proclamateurs: Annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son Royaume! » Ces paroles furent accueillies avec des transports d'allégresse et les témoins partirent en campagne, comme les Israélites fidèles s'étaient mis en marche à la voix de Josué.

[34] Le jour de Jéhovah était réellement arrivé. « L'Eternel dit à Josué: Aujourd'hui, je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse » (Josué 3: 7). Le drame prophétique précise ainsi que le Roi Christ devait être élevé parce que son jour, « le jour du Seigneur Jésus », « le jour de Christ » était venu (I Corinthiens 5: 5; II Corinthiens 1: 14; II Thessaloniciens 2: 1). Depuis 1918 où il fit son entrée dans le temple, Christ règne et exerce les fonctions de juge — en ce qui concerne les humains — et de justificateur du nom de Jéhovah. La manifestation de ce fait le magnifie aux yeux des créatures terrestres. Progressant sans cesse dans la connaissance, les fidèles se sont rendu compte — et ils le comprennent toujours mieux — que ce n'est pas un homme, décédé ou vivant, qui les conduit, mais que Christ Jésus, le Serviteur élu de Dieu, procède du temple à l'administration totale de son œuvre, en raison de quoi il dirige tous ceux qui le servent d'un cœur joyeux. Parce que le temps est arrivé pour

Jéhovah de réaliser par Jésus-Christ son œuvre sur la terre, il veut que l'on sache que comme il a été avec Moïse il est aussi avec Christ et avec tous ceux qui marchent sur ses traces. Il est donc certain que depuis 1919 le Seigneur a continué d'employer pour son organisation visible, la même Société qu'auparavant.

35 Aux prêtres d'Israël il fut commandé d'entrer tout droit dans les flots tumultueux du Jourdain: « Tu donneras cet ordre aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance: Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain » (Josué 3: 8). Or, il n'y avait là personne qui pût étendre son bâton sur les eaux, comme Moïse l'avait fait un jour sur l'ordre de Dieu; l'impétueux « vent d'orient » ne soufflait pas pour fendre l'onde comme il avait séparé les flots de la mer Rouge de par la volonté du Tout-Puissant (Exode 14: 21, 22). Les serviteurs qui étaient demeurés fidèles et avaient été introduits dans le temple par Christ Jésus et instruits par lui jusqu'en 1922, eurent de même à pénétrer dans un état de choses qui leur paraissait un retranchement, une muraille inaccessible, un obstacle qui arrêterait leur élan et qu'ils ne parviendraient jamais à surmonter. Que leur était-il demandé? De rester debout en regardant à Jéhovah et de ne se décourager ou reculer en aucun cas; de ne pas s'en rapporter à un homme, quel qu'il fût, de ne pas s'en remettre à la raison, à la sagesse humaine, mais de se confier en Dieu et en Jésus-Christ avec l'assurance que la route s'aplanirait devant eux et qu'ils vaincraient les difficultés (Proverbes 3: 5, 6). « Josué dit aux enfants d'Israël: Approchez, et écoutez les paroles de l'Eternel, votre Dieu » (Josué 3: 9). Rassemblant ses témoins dans le temple, le Seigneur leur dit également: Approchez et écoutez les paroles de Dieu!

36 A la vue des Israélites obéissants allait maintenant se produire un grand miracle qui prédirait la façon merveilleuse dont Jéhovah conduirait son peuple à la victoire. « Josué dit: A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant [représenté par Christ Jésus dans le temple] est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous [du territoire du Royaume] les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jébusiens » (Josué 3: 10).

37 A cet endroit, le drame annonçait que le passage du Jourdain antitypique par les témoins sous la conduite du Seigneur serait une sûre garantie de l'extermination des ennemis et de l'extension de la domination du Royaume sur le monde entier. Les hommes qui furent témoins de la traversée du fleuve ou qui le passèrent apprirent que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et que son dessein se réalisera inévitablement. Josué dit aux Israélites: « Voici, l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre va passer devant vous dans le Jourdain » (Josué 3: 11). Jéhovah, représenté par Christ Jésus, son Justificateur, marche à la tête de son peuple, lui montrant le chemin; c'est pourquoi les fidèles s'abandonnent à lui sans réserve et le suivent partout où il les conduit.

38 L'image prophétique découvre ici la chute rapide de la race humaine dans la dégénérescence et la ruine avant l'instauration de la « nouvelle terre où la justice habite ». « Jourdain » signifie « descendre en coulant » ou « qui coule, qui vient d'en haut ». Le terme hébreu *jordim* qui a presque la même consonance est employé deux fois, en rapport avec les « eaux » du Jourdain, au verset 16 de Josué 3, où il a été rendu par « descendre d'en haut » et « descendre vers la mer ». La majeure partie du cours du fleuve se trouve plus bas que le niveau de la mer. La mer Morte dans laquelle il débouche n'a pas d'écoulement. Dans l'*Encyclopédie* de McClintock et Strong nous lisons: « Le Jourdain a deux sources historiques » au pied de l'Hermon. L'Encyclopédie *Americana* dit: « Il naît de trois sources principales au pied de l'Hermon, et ces trois bras supérieurs confluent au lac Huleh, anciennement lac Mérom. La montagne de l'Hermon, dans la chaîne du Liban, est donc une image de la « montagne de Dieu » dont l'Eden faisait partie, et les « deux sources historiques » du Jourdain rappellent Adam et Eve, les parents de la race humaine. De leurs sources, les eaux du Jourdain font une chute de quelques cents pieds avant de couler vers le lac ou « les eaux de Mérom » (Josué 11: 7). « Mérom » est synonyme de « hauteur » ou « éminence » et pour cela il illustre la nouvelle origine de notre race en Noé et sa famille. A sa sortie du lac Mérom, le Jourdain se dirige vers la mer de Galilée, dont le niveau est à 208 mètres au-dessous de celui de l'océan — et dans ce parcours de quatorze km. et demi il descend de plus de 210 mètres. Là, son cours est pour ainsi dire arrêté de nouveau temporairement. On peut comparer cette circonstance avec celle de la prédication de l'évangile au jour de Jésus-Christ, où il fut octroyé à la famille humaine une nouvelle occasion de trouver la vie. Le Jourdain s'échappe de la mer de Galilée (du « cercle », de la « périphérie ») par sa rive méridionale. De là jusqu'à la rive septentrionale de la mer Morte (selon l'Encyclopédie *Americana)*, « son cours tortueux unique en son genre, est de 65 milles [environ 105 km.] en ligne droite, ou de 200 milles [à peu près 322 km.] avec ses sinuosités ... La vallée du Jourdain forme l'une des dépressions les plus remarquables du monde, la mer Morte étant à 1312 pieds [393,8 m.] au-dessous du niveau de la mer et la déclivité totale du fleuve d'environ 2300 pieds [690 m. environ]. » La direction suivie par le Jourdain dans son plus long parcours est celle du nord au sud. La vallée atteint à Jéricho une largeur de plus de 19 km.

39 Cette description du Jourdain dont le cours finit dans la mer Morte est une admirable figure du courant impétueux de l'humanité qui déchue de la perfection de son origine en Eden, descendit rapidement la pente de la dégénérescence, et qui se hâte de même par des sentiers tortueux vers Armaguédon, cette « mer » sans vie où elle ser-

engloutie. Josué, continuant à donner ses instructions au peuple, dit: « Maintenant, prenez douze hommes parmi les tribus d'Israël, un homme de chaque tribu » (Josué 3: 12).

40 Ces douze hommes devaient préfigurer le peuple des « nouveaux cieux » et le commencement de l'œuvre de la création de la « nouvelle terre » (Esaïe 65: 17), afin que lorsque cette œuvre aurait atteint un certain degré d'avancement, Jéhovah pût faire comprendre à ce peuple qu'il exécuterait infailliblement tous ses desseins.

41 Josué montre ici que Dieu révélerait à Jésus-Christ ce qu'il allait faire, et qu'ensuite il le dévoilerait aussi aux membres du corps de Christ. « Et dès que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Eternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau » (Josué 3: 13).

42 Ainsi, en 1922, alors que commençait à s'accomplir la prophétie de la traversée du Jourdain, le fidèle « reste » qui est la troupe du temple dut entrer bravement, par la foi, dans les eaux tumultueuses et montrer au monde les signes de la venue du Royaume de Jéhovah en en portant devant lui les fruits, c'est-à-dire en lui en présentant le message. *La Tour de Garde* d'avril et de mai 1920 et de janvier 1921 avait attiré notre attention sur l'œuvre d'Elie, sur sa fin survenue en 1918 et sur la période d'attente au début de l'œuvre d'Elisée, en 1919. Les faits qui se sont produits depuis prouvent péremptoirement que l'œuvre d'Elie se termina en 1918 et que l'année suivante vit naître, après le dit intervalle, celle d'Elisée qui se poursuivra jusqu'à Armaguédon. L'image prophétique découvre à cet endroit l'impressionnant prodige opéré par Jéhovah au Jourdain; elle prédit de cette façon les grandes et merveilleuses choses qu'exécuterait le Seigneur Jésus en qualité de Représentant et de Justificateur de Jéhovah, ainsi que le rôle rempli par le « reste » fidèle dans la réalisation de cet acte grandiose. Parce qu'il a maintenant une claire notion de ces vérités, le peuple de Dieu reconnaît que le Seigneur l'a miraculeusement conduit et protégé contre ses ennemis; il comprend que Dieu accomplira encore des choses extraordinaires auxquelles il lui sera accordé la faveur de participer. Seule la puissance sans borne de Jéhovah pouvait conduire les Israélites en toute sécurité au travers des eaux rapides du Jourdain, et c'est par elle, uniquement, que ses fidèles peuvent être délivrés. Grâce au secours qu'elle leur assure, ils peuvent se vouer à l'exécution de l'œuvre qui aboutira à la glorification du Très-Haut. Ce qui se déroule dans la suite du drame prophétique de la justification nous apprendra pourquoi le Seigneur permit que son peuple passât par tant de difficultés dans ces dernières années.

(W. T. du 15 février 1939.)

La première trompette

DANS la merveilleuse révélation du Seigneur à l'apôtre Jean, ce dernier vit l'Agneau de Dieu prendre de la main de Jéhovah un livre scellé de sept sceaux — le portefeuille de l'Agneau. Il vit aussi l'Agneau ouvrir l'un après l'autre les sceaux et fut témoin de ce qui se passa après l'ouverture de chacun d'eux. Dans sa description (Apocalypse 8: 1 à 6), il dit ensuite: « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données... Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. »

Puisque les Ecritures ont été rédigées pour que le peuple élu de Dieu, qui est parvenu à la fin du monde, conserve son courage et ses forces (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11); puisque, d'autre part, l'Apocalypse est une prophétie et que Dieu est l'interprète des prophéties (II Pierre 1: 20, 21), on peut s'attendre à ce que Dieu, par le truchement des anges, ses émissaires, et particulièrement par celui de Christ Jésus, le Divin Maître, amène son peuple à accomplir certains actes qui constituent la réalisation de certaines prophéties et, révélant par la suite à ses élus l'application de ces actes à ces prophéties, leur apporte ainsi un précieux encouragement et un appoint de forces nouvelles. C'est là, de la part de Dieu, un geste d'amour; et Dieu est tout amour.

Les anges se mirent en devoir de faire résonner leurs trompettes. Les événements de cette époque semblent indiquer clairement que c'est en 1922 que le premier ange commença à sonner de sa trompette et que les élus de Dieu participèrent à ce geste. Huit ans après, en 1930 — au temps fixé — le Seigneur jugea bon (par la publication de l'ouvrage *Lumière,* tomes 1 et 2) de rendre manifeste à son peuple le rôle que ce dernier avait joué dans l'accomplissement de sa prophétie, pour le récompenser d'avoir été, entre ses mains divines, un docile et fidèle instrument. Que son nom soit béni! Que tout honneur et toute gloire lui soient rendus!

Le dimanche 10 septembre 1922, plus de 10 000 membres du peuple de Dieu se trouvaient rassemblés à Cedar Point, dans l'Ohio. Une résolution fut proposée, appuyée d'arguments développés verbalement — et fut adoptée à l'unanimité. Cette résolution proclamait que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que son Royaume est venu. Elle était un défi, jeté à la face des dirigeants de la portion visible de l'organisation satanique, de prouver que l'homme est pourvu d'assez de sagesse pour gouverner la terre ou, à défaut de cette preuve, d'admettre comme une vérité de la Parole divine, que la paix, la prospérité, la vie et le bonheur ne peuvent être donnés à l'homme que par Jéhovah et par le truchement de Christ. Signalons ici qu'il fut fait, à cette séance, emploi d'un haut-parleur pour amplifier la voix de l'orateur afin que tout l'immense auditoire pût l'entendre. Ce message, diffusé par des créatures humaines vivantes, était, en fait, un message du Seigneur transmis par l'intermédiare de ses anges invisibles, pour la raison incontestable que ces anges sont nantis du haut pouvoir d'imposer des directives aux membres terrestres de l'organisation divine.

Résolution

adoptée par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible dans sa réunion de Cedar Point (Ohio) le dimanche 10 septembre 1922.

« L'Association Internationale des Etudiants de la Bible, réunie en assemblée, considère comme un devoir et comme un privilège d'adresser le présent message aux nations de la terre:

« En tant que disciples de Christ, ayant fait vœu d'obéir à notre Maître et Sauveur Jésus-Christ et de marcher sur ces traces, nous nous déclarons résolus à ne jamais nous laisser engager dans aucune guerre, révolution, manifestation d'anarchie ou de violence, sous quelque forme que ce soit; nous protestons, d'autre part, contre la décevante duperie pratiquée à l'égard du peuple par l'interprétation mensongère de la Parole de Dieu et par tous autres moyens mis en œuvre. Nous souhaitons passionnément que la paix, la prospérité et des bienfaits de toutes sortes soient acquis aux peuples de la terre, ainsi que la vie, la liberté et le bonheur; et nous estimons que cet idéal ne peut être réalisé que par le règne de Christ.

« A la lumière de la Parole de Dieu et à celle, en particulier, des prophéties accomplies, nous présentons les propositions qui vont suivre comme un exposé véridique des événements formant la physionomie actuelle du monde:

« 1) Les dirigeants de ce monde ont fréquemment et orgueilleusement prétendu que la Guerre Mondiale n'avait été déclenchée que pour ménager à la démocratie une situation de tout repos sur terre, affirmation dont on a pu mesurer, par la suite, la duperie et l'inanité.

« 2) Les conférences internationales tenues à Paris, à Washington, à Gênes et à la Haye, et auxquelles ont participé financiers et hommes d'Etat, avec l'approbation des divers clergés confessionnels du globe, avaient pour objet, si l'on s'en rapporte aux déclarations faites, l'établissement de la paix dans le monde; or, ces conférences ont échoué et n'ont pas atteint le résultat qu'elles recherchaient.

« 3) Toutes les nations du monde sont actuellement plongées dans la détresse et dans l'incertitude. Ainsi se réalise une prophétie formelle du Seigneur. L'ensemble de l'édifice social et politique est menacé d'une destruction complète. Les hommes d'Etat responsables et les dirigeants des divers Etats n'ignorent pas cet état de choses et ont reconnu leur propre incapacité d'établir la paix et la prospérité sur terre. Ils ne lancent pas moins, à l'adresse des églises confessionnelles, des appels désespérés, et leur demandent à cor et à cri de sauver le monde d'un désastre imminent.

« 4) Toutes les nations et tous les peuples de la terre n'ont qu'un désir: vivre au sein d'une paix durable qui leur permette de jouir de la vie, de la liberté et du bonheur.

« 5) Les peuples sont les dupes de tous les personnages qui prétendent servir ce désir de paix en organisant des conférences internationales et des unions contractuelles dans le genre de la Société des Nations et des ligues de même espèce.

Nous adressons, en conséquence, un pressant appel à toutes les nations de la terre, à leurs représentants et à leurs dirigeants, ainsi qu'aux membres des clergés de tous les cultes, qui sont leurs partisans et leurs alliés, aux grands hommes d'affaires comme aux hommes politiques importants, afin qu'ils justifient leurs prétentions de pouvoir faire régner la paix et la prospérité sur la terre, et d'être les artisans du bonheur de l'humanité; ou que, à défaut de cette justification, ils reconnaissent leur incapacité de réaliser ces aspirations légitimes de l'humanité, auquel cas nous leur demandons d'accorder leur attention au témoignage que nous rendons au Seigneur et de se prononcer sur ce témoignage, de dire s'il est, ou non, l'expression de la vérité.

« Confiants que nous sommes dans la Parole de Dieu et dans sa mansuétude providentielle à l'égard de l'humanité, par le ministère de Christ Jésus, nous lui rendons témoignage comme suit et nous déclarons:

« 1) Que la Guerre Mondiale a éclaté en 1914 et a été suivie, sur divers points du globe, de famines, d'épidémies de peste et de révolutions, en exacte conformité des prédictions du Seigneur;

« 2) Que l'année 1914 a marqué la fin formelle du vieux monde et que Christ, le Roi légitime de la terre, a commencé à exercer sa puissance et son autorité souveraines;

« 3) Que le Seigneur Jésus est actuellement présent parmi nous, quoique invisible à nos yeux humains; qu'il a entrepris la grande tâche de l'établissement de son Royaume, en vue duquel il a enseigné à ses disciples la pratique de cette prière: « Que ton règne vienne »;

« 4) Que Satan, depuis longtemps le dieu de ce monde, a induit en erreur les hommes d'Etat, les financiers et les divers clergés de la terre, en leur suggérant que, par la fondation d'organismes internationaux et d'autres combinaisons similaires, ils parviendraient à satisfaire les aspirations légitimes de toutes les nations;

« 5) Que le monde, organisé comme il l'est actuellement, constitue la partie visible de l'empire ou de l'organisation satanique et que cet empire de Satan est voué à une destruction complète de par la main puissante du Roi de gloire;

« 6) Que toutes les conférences internationales, ainsi que les conventions ou traités qui y sont élaborés, Sociétés des Nations ou autres, sont vouées à l'insuccès, parce que Dieu en a décidé ainsi;

« 7) Que tous les efforts tentés par les églises confessionnelles, leurs clergés, leurs dirigeants et leurs acolytes, en vue du salut de l'humanité et du rétablissement d'un ordre de choses parfait sur la terre, à base de paix et de prospérité, vont au-devant d'un échec inévitable, puisque ces corps constitués ne font aucunement partie du Royaume du Messie;

« 8) Qu'au contraire, au cours de la guerre mondiale, les clergés des diverses églises confessionnelles ont fait preuve de déloyauté à l'égard de notre Seigneur Jésus-Christ, en ce sens qu'ils ont contracté, avec la haute industrie et les hautes sphères politiques, un accord néfaste et clandestin en vue de la continuation des opérations de guerre; que, par des prédications mensongères et blasphématoires, ils ont tenté de faire croire aux hommes, dans les tranchées, que leur mort sur le champ de bataille leur serait comptée comme une sorte de participation au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ;

« 9) Que, par la suite, ils ont répudié le Seigneur et son Royaume, et manifesté leur déloyauté à son égard en contractant délibérément alliance avec l'organisation de Satan et en proclamant effrontément à la face du monde que la Société des Nations est, dans l'ordre politique, la réplique du Royaume de Dieu sur la terre; or, une telle déclaration est diamétralement opposée à celles de Jésus et des apôtres.

« 10) Nous certifions, en outre, et nous attestons

que nous sommes aux jours de la vengeance de Dieu contre l'empire visible et invisible de Satan;

« 11) Que le rétablissement du vieux monde ou de l'ancien état de choses est absolument impossible; que nous touchons à l'époque où doit être instauré le Royaume de Dieu par le truchement de Christ Jésus; et que toute puissance et toute organisation qui ne se soumettront pas de plein gré à la juste domination du Seigneur, seront anéanties;

« 12) Que si les hommes politiques devenaient les fidèles représentants de leurs électeurs; si la haute industrie cessait d'exploiter les masses; si le clergé révélait à ses ouailles la vérité sur les desseins de Dieu; si les peuples, enfin, faisaient trêve à leurs dissentiments, — le Royaume du Messie serait instauré par lui, sans bouleversements et sans détresse pour l'humanité; mais que, puisqu'aucune de ces perspectives n'est en voie de réalisation, un grand bouleversement s'ensuivra bientôt;

« 13) Que, par suite, et conformément aux paroles mêmes de Christ Jésus, c'est une formidable période de « tribulations, telle qu'on n'en a point vu de pareille depuis le commencement du monde, et telle qu'on n'en reverra jamais plus », qui menace actuellement l'humanité, et c'est ce bouleversement imminent que pressentent les dirigeants et les grands de la terre.

« Quant à nous, nous déclarons formellement que le Royaume du Messie est la panacée souveraine des maux dont souffre l'humanité; il apportera la paix sur terre et donnera aux hommes la bonne volonté; nous devons ajouter que ceux qui adhéreront de leur plein gré à ce règne de justice déjà commencé, seront comblés, en retour, des bienfaits d'une paix durable, et jouiront, avec la vie et la liberté, d'un bonheur sans fin.

« C'est pourquoi nous apportons aux peuples de la terre le message de bonnes nouvelles de Dieu, contenu dans la Bible et qui est sa Parole de vérité — et c'est à leur intention que nous publions ce message de paix et de salut éternel, qui proclame que le Roi de gloire, le Libérateur de l'humanité, est invisible, mais présent, et que son règne a commencé; que le vieux monde, assujetti à Satan, touche à sa fin et sera prochainement réduit en pièces, pour faire place au Royaume éternel de justice, actuellement en préparation; que des millions d'êtres humains qui vivent présentement sur la terre, s'ils font leur soumission aux lois de ce Royaume de justice, continueront à exister et ne mourront jamais. Et nous adressons un appel à toutes les nations, à tous les peuples, à toutes les races et aux gens de toutes langues, qui ont l'amour de la justice et la haine de l'iniquité, afin qu'ils admettent et reconnaissent de plein gré que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que son bien-aimé Fils Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

Il est écrit (Apoc. 8: 7) que la sonnerie de la première trompette fut suivie d'une chute de « grêle et de feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre ». Ces images symboliques ont un sens profond. Le phénomène de la grêle est « un signe et une merveille » qui signifie: glorification du Seigneur et accomplissement de sa volonté (Psaume 148: 8; Exode 9: 29; Ezéchiel 38: 21, 22). La grêle est froide, dure, destructrice du mensonge et des menteurs. C'est le rôle qu'elle est appelée à jouer à l'époque des tribulations: elle frappera (Esaïe 28: 2 à 17; Aggée 2: 17; Job 38: 22,23). La « grêle » fait monter le blasphème aux lèvres des impies (Apoc. 16: 21). Le « feu » représente l'indignation divine: c'est un élément de destruction, un élément dévorateur qui brûle devant l'armée de Dieu (Psaumes 50: 3; 97: 3; 79: 5; Joël 2: 3; Luc 12: 49). Le « sang » répandu symbolise la mort; il souille et salit ceux qui sont en contact avec lui. Les images rassemblées dans cette phrase allégorique font ressortir l'effet produit par la « proclamation » sur les membres de l'organisation de Satan.

La « proclamation » reproche aux nations de la terre d'avoir été salies et souillées du sang des hommes injustement mis à mort et que les divers clergés, qui se targuent hypocritement d'être les représentants de Dieu, sont responsables, pour une large part, de ce sang répandu. La résolution fait, aux clergés et à leurs alliés, le grief de pratiquer le mensonge, la supercherie et la tromperie dans le but d'égarer le peuple en l'exploitant — et de se comporter, ainsi, en faux représentants de Dieu. Ce sont là de sévères vérités, exterminatrices du mensonge. La presse a, du reste, fait une large publicité au texte de la résolution. C'est le 31 octobre 1922 qu'à commencé sa diffusion à travers le monde, accompagnée de commentaires explicatifs en toutes langues, et plus de quarante-cinq millions d'exemplaires en furent distribués parmi les dirigeants et dans les masses populaires. La partie visible de l'organisation de Satan a été touchée dans cette répartition; le Seigneur, dans l'Apocalypse, a décrit les effets de cette distribution, en les représentant par les images symboliques que voici:

« Le tiers de la terre fut brûlé. » Les peuples de la terre peuvent être répartis en trois groupes: 1) les agriculteurs; 2) les artisans, mécaniciens, marins et autres travailleurs; 3) le groupe financier, religieux et politique; ce dernier groupe constitue les classes dirigeantes. La proclamation était un appel à l'adresse de ces dernières, pour les inviter à rendre leur témoignage et justifier leur attitude, — ou à reconnaître leur propre asservissement au mensonge; mais puisque les dites classes dirigeantes se sont abstenues de répondre à cet appel, elles se sont, par le fait même, vouées au discrédit: leur opinion a perdu toute valeur — et il faut qu'elles en soient bien persuadées.

« Le tiers des arbres fut brûlé. » Les « arbres » représentent le groupe, appartenant aux classes dirigeantes, des personnages égoïstes qui, occupant une situation élevée, tirent leur subsistance de l'exploitation du peuple et répandent leur ombre funeste sur la terre. « Toute herbe verte fut brûlée » ajoute l'Apocalypse. « Le peuple est comme l'herbe, qui se flétrit, quand le vent de l'Eternel souffle sur elle » (Esaïe 40: 6, 7). L'« herbe verte » symbolise l'espérance des peuples qui repose sur les plans et systèmes élaborés par les classes dirigeantes. Les flammes ont dévoré tout cet espoir, et le peuple a perdu toute confiance dans la valeur des systèmes humains.

Les quarante-cinq millions d'exemplaires publiés du message de vérité ont largement démontré au peuple qu'il ne peut, en vue d'une bénédiction ou d'une grâce quelconque, fonder aucun espoir sur l'organisation diabolique que représentent, sur terre, les hommes pétris d'égoïsme. La terre calcinée, les arbres et l'herbe verdoyante dévorés par le feu, forment une perspective désolante et fâcheuse pour l'organisation terrestre du diable, car ce tableau restera fixé dans la mémoire des hommes. Les divers clergés ont, bien entendu, détourné leurs ouailles de la lecture de la « proclamation » et de la littérature qui s'y rapportait, mais leurs objurgations, en l'occurrence, sont restées sans effet. — Voir « La Tour de Garde » 1923, page 83, édition anglaise.

(W. T. du 1er février 1939.)

Textes et Commentaires

21 Avril

« Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve [autres versions: de la tentation] les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement » (II Pierre 2: 9).

Il ne faut pas déduire de ce texte que tous les « injustes » doivent être ramenés à la vie à la fin des mille ans. Dans les versets cinq et six, l'apôtre mentionne les habitants corrompus de Sodome et de Gomorrhe « réduits en cendres », détruits, des exemples prédisant le sort des hommes qui se livreraient à l'impiété. Aux versets 10 à 22 il dépeint une classe de gens qui doit être totalement exterminée au jour du jugement; c'est depuis 1918 que l'extermination se poursuit. Cette classe comprend un groupement d'engendrés de l'esprit qui tombent dans l'iniquité et, de plus, des hommes qui entendent parler du Royaume de Dieu et qui le méprisent. Tous sont injustes et seront châtiés à l'époque où le « reste » dévoué à Dieu et les « autres brebis » seront protégés. Cette classe de méchants opiniâtres existe encore et renferme les « boucs » qui doivent être frappés du châtiment éternel (retranchés complètement de la vie, selon une version anglaise). Les « injustes » dont il est question dans Actes 24: 15 sont injustes à cause du péché que l'hérédité a mis en eux et ne sont pas inclus dans la classe décrite par Pierre. T 1/1/38.

22 Avril

« Abraham ... je le connais, et je sais qu'il commandera à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel » (Genèse 18: 18, 19; Darby).

Jéhovah Dieu est l'auguste Père de tous les vivants. C'est lui le grand Maître de ceux qui appartiennent à sa famille (Ephésiens 3: 14, 15). Dieu employa Abraham pour tracer la voie à suivre. Ainsi, il fit connaître le meilleur des procédés en indiquant par qui les enfants doivent être instruits. Abraham est ici une parfaite image de Jéhovah, du Père de tous, de l'Etre en qui la maison de ceux qui l'aiment doit être instruite. « Sion » est le nom que Jéhovah a donné à son organisation représentée en symbole par une femme vertueuse donnant le jour à ses enfants — qui sont ceux de Jéhovah; et par la voie suivie par Abraham, Jéhovah montre la voie à observer, ce qui signifie qu'il indique comment les enfants doivent recevoir cette instruction, comme le prouvent aussi ces paroles: « Tous tes enfants seront instruits par l'Eternel (Esaïe 54: 13; *Synodale).* T 15/6/38.

23 Avril

« Ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit » (Romains 8: 5).

Les oints, les fils de Dieu, doivent diriger leur intelligence et leur attachement sur les choses ayant trait à Dieu et à son Royaume. Il en est de même des Jonadabs: après avoir pris position pour Jéhovah, il faut qu'ils lui consacrent leurs pensées et leurs inclinations, à lui et à son Royaume, au lieu de les attacher aux choses de ce monde vers lesquelles la chair héritée est attirée pour servir la loi du péché. « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8: 6). Les Jonadabs sont sur le chemin de la vie, parce qu'ils ont cherché un abri dans l'organisation de Dieu et qu'ils recherchent les choses du Royaume, bien qu'ils n'aient pas été engendrés de l'esprit. Les désirs du vrai Jonadab se dirigent donc, comme ceux des hommes fidèles de jadis, vers le Royaume de Dieu auquel son cœur est dévoué, de sorte qu'il refuse de s'attacher aux choses de ce monde. T 15/5/38.

24 Avril

« Jonathan, fils de Saül, se leva et alla vers David dans le bois, et fortifia sa main [autres versions: sa confiance en Dieu] » (I Samuel 23: 16; Darby).

Lorsque de part et d'autre on aime la justice et hait l'iniquité, l'amour réciproque jaillit de soi-même; les cœurs sont unis pour une bonne cause, dans un dévouement sincère et désintéressé à ce qui est juste et bien. Les créatures liées par un tel amour ne se considèrent pas entre elles au point de vue de la chair; elles regardent au cœur et à sa consécration à la cause de la justice. C'était cet amour-là que Jonathan nourrissait pour David, et David le lui rendait. C'était une affection mutuelle, parce que tous deux tenaient fermement pour le bien et l'accomplissaient en vrais serviteurs de Dieu; c'est pourquoi ils préfigurent ces deux classes — celle du « reste » et celle des Jonadabs — qui sont consacrées à Dieu et s'aiment l'une l'autre. Jonathan prouva son amour pour David en lui prêtant son appui. T 15/11/38.

25 Avril

« N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur » (I Timothée 5: 22).

Cette recommandation ne s'adressait pas à un groupe, mais seulement à Timothée que Paul avait chargé de le représenter et de remplir des devoirs déterminés dans l'Eglise. L'apôtre donnait à Timothée des renseignements spéciaux sur les qualités que devaient posséder les serviteurs à choisir, et l'exhortait à n'effectuer ce choix qu'après avoir imploré l'aide d'en haut et avec circonspection. L'élection de serviteurs par le procédé démocratique du vote de l'assemblée écarte le commandement concernant les « autorités supérieures ». Dieu, le Tout-Puissant et Christ Jésus constituent seuls les « autorités supérieures » dont l'apôtre Paul était un représentant spécial. Usant du pouvoir dont il était investi, Paul désigna d'autres hommes comme représentants des « autorités supérieures ». L'acte de lever la main était un moyen employé par les apôtres pour confirmer ce qui avait été arrêté. L'apôtre Paul confirmait que Timothée était son représentant. T 1/8/38.

26 Avril

« Le pilote s'approcha de lui, et lui dit: Pourquoi dors-tu? Lève-toi, invoque ton Dieu! peut-être voudra-t-il penser à nous » (Jonas 1: 6).

Jonas plongé dans le sommeil représente le peuple consacré, et l'ordre de se lever qu'il reçut du pilote indique que le Seigneur, au moment propice, commanda à son peuple de se mettre à l'œuvre et de guider les hommes de bonne volonté vers l'organisation de Jéhovah où ils seraient en sécurité. L'équipage du bateau, y compris le pilote, est une image de ces gens au cœur droit qui cherchent leur route, à qui le Seigneur ouvre le bon chemin, et qui, s'ils lui obéissent, deviennent ses « autres brebis » et des membres de la « grande multitude », entrent aussi au service de Jéhovah et proclament son nom et ses louanges. La réalisation de cette scène prophétique exigeait que les fidèles du Seigneur se réveillassent, c'est-à-dire qu'ils reconnussent leurs privilèges. Cela eut lieu en 1919 et Dieu leur confia une mission à accomplir en son nom. T 15/3/38.

27 Avril

« La voix de tes sentinelles retentit » (Esaïe 52: 8).

Le désastre imminent, Armaguédon, rendait nécessaire l'existence d'un veilleur au bénéfice des hommes de bonne volonté. Or, Christ Jésus est l'auguste Veilleur auquel sont assujettis les membres de la classe du temple, devenus les membres du Veilleur, et qui ont charge de prendre soin des intérêts du Royaume, par conséquent d'exécuter strictement chaque détail du service qui s'y rapporte. Ils veillent au bien les uns des autres et au bien des gens honnêtes qui cherchent le chemin de Sion. Il est absolument certain qu'Armaguédon viendra, et les témoins doivent non seulement

s'instruire eux-mêmes à ce sujet, mais encore renseigner d'autres gens sur la possibilité qu'ils ont de trouver le chemin de la délivrance. La bataille d'Armaguédon ne fera pas que justifier la parole et le nom de Jéhovah; elle vengera aussi le « reste » intègre de la classe des « boucs », et en même temps frayera la route aux membres de la grande multitude qui pourront alors marcher dans la lumière du Seigneur. T 15/4/38.

28 Avril

« Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice » (Esaïe 1: 26).

Christ Jésus est le grand Maître, le grand prophète, le grand juge et le grand Conseiller (Esaïe 9: 6). En envoyant Christ Jésus dans le temple, Jéhovah a réalisé par un seul acte cette prophétie. Jéhovah a institué Sion, sa ville fidèle ou son organisation dans laquelle Christ Jésus, en sa qualité d'Exécuteur des volontés divines, est le Souverain absolu. C'est pourquoi le gouvernement 'repose sur l'épaule de Christ Jésus'. Il est l'autorité supérieure auprès de Jéhovah qui est l'autorité suprême (Romains 13: 1, 4). Cette division terrestre de l'organisation de Dieu opère donc sous la surveillance et le contrôle directs du Seigneur Jésus-Christ qui est dans le temple. Christ Jésus procède à tous ses actes officiels, la nomination et la destitution des serviteurs de l'Eglise y compris. L'organisation est à Jéhovah et non pas à un homme; et La Société étant son représentant sur cette terre, il s'en sert pour réaliser ses desseins. T 15/8/38.

29 Avril

« Quand ton peuple sortira pour combattre son ennemi, en suivant la voie que tu lui auras prescrite; s'ils adressent à l'Eternel des prières, ... exauce des cieux leurs prières » (I Rois 8: 44, 45).

Ce sont les fidèles du temple qui prient Dieu et se confient en lui, qui ont l'assurance qu'il les dirige dans leurs actes et au temps du danger. Ils savent que Dieu est tout-puissant; ils l'aiment et s'abandonnent à lui, déterminés à exécuter sa volonté et s'appuyant sur sa promesse de faire concourir toutes choses à leur bien. Ils invoquent Jéhovah; ils sondent sa Parole et ses témoignages pour y découvrir la règle d'action qui leur est prescrite et qu'ils doivent suivre vis-à-vis des adversaires du Royaume, afin de ne se compromettre en rien avec eux. Ils reconnaissent qu'ils ont à se tenir à l'écart de l'organisation de Satan. Ainsi, après avoir acquis une juste notion de son rapport avec Dieu et avec son Royaume, la troupe du temple prit la résolution d'obéir au Seigneur quoi qu'il lui en coûtât. T 15/9/38.

30 Avril

« Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon » (I Thessaloniciens 5: 20, 21).

Dieu ne donne plus de prophéties par inspiration. Il ne suscite plus de prophètes; par conséquent, si quelqu'un prétend en être un, qu'on sache bien que ce n'est qu'un insensé, un « faux prophète », comme l'a annoncé Jésus (Matthieu 24: 24). Par contre, Dieu a une voie de communication, un canal par le moyen duquel il dévoile l'accomplissement de ce qu'ont dit jadis ses serviteurs inspirés, et la classe du temple, le « reste » doit avoir confiance en ce canal, le reconnaître pour l'interprête dont se sert le grand Prophète, Christ Jésus; il doit donc croire aux prophéties ainsi dévoilées et agir en conséquence. Nous sommes parvenus au « temps de la fin », au temps où Dieu décèle ses prédictions, où le « reste » de son peuple doit les sonder pour les bien comprendre et mettre en pratique cette conviction en suivant les commandements divins (Daniel 12: 4 à 9). T 1/10/38.

1er Mai

« Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises » (Jérémie 1: 10).

Par les termes sus-nommés, nous sommes parfaitement renseignés sur ce qu'ont à effectuer les soldats approuvés du Seigneur. Le Seigneur dirige ses forces de combat contre l'ennemi religieux hypocrite, et déclare que les conducteurs de cette institution ainsi que celle-ci elle-même seront totalement « arrachés ». Ce système de religion diabolique qui a prospéré si longtemps grâce aux « eaux » de la terre, c'est-à-dire aux dépens des peuples, est devenu vaste et puissant. Le diable pourra-t-il encore longtemps se servir de cet organisme de la religion et des éléments qui le soutiennent pour tromper les hommes et diffamer le saint nom de Dieu? Non; car le Tout-Puissant a résolu qu'il serait arraché, abattu et détruit. Or, le jour est arrivé où cette œuvre d'extermination doit commencer. T 1/3/38.

2 Mai

« Jonas sortit de la ville, et s'assit à l'orient de la ville. Là il se fit une cabane, et s'y tint à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait dans la ville » (Jonas 4: 5).

Jonas représente ici cette catégorie de présumés consacrés qui sont contrariés, qui récriminent parce qu'ils avaient prédit certains événements et que leur prédiction ne s'est pas réalisée, et qui s'asseyent en attendant de voir ce qui va survenir. Jonas n'entra pas dans une hutte symbolisant la joie, comme à la fête des tabernacles; sa cabane servit plutôt à son bien-être et à son agrément; et de même la dite classe de récriminateurs se réfugie, figurativement parlant, dans une cabane où elle attend d'être enlevée au ciel. Elle s'est engagée pour ainsi dire dans une « grève sur le tas ». Ceux qui murmurent contre Dieu cèdent réellement à l'influence du diable. Comme Jonas ils désirent se préserver de « l'ardeur du soleil » qui se fait toujours sentir au cours d'un travail assidu. T 1/5/38.

3 Mai

« Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs [Lausanne: un grand nombre] » (Marc 14: 24).

Jéhovah aurait pu exterminer la race d'Adam et en créer une nouvelle; toutefois, il voulut prouver sa toute-puissance en tirant de la descendance d'Adam des hommes qui demeureraient intègres envers lui, auxquels il accorderait la vie éternelle et dont il ferait un monument à son nom et à sa parole. Ces fidèles sont en quelque sorte une justification de son nom. Il fallait que d'abord eût lieu le rachat avant que qui que ce soit de notre race pût être choisi pour le nom de Jéhovah ou pût être doté de cette nouvelle vie. Le sang de Jésus versé à Golgotha, ce sang qui valida et mit en vigueur la nouvelle alliance, et qui fournit aussi la rançon du genre humain, doit procurer la liberté aux obéissants. La rémission des péchés devait venir en premier; ce n'est qu'ensuite qu'un peuple pouvait être choisi et consacré au nom de Jéhovah et réuni avec Christ Jésus. T 1/4/38.

4 Mai

« Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés » (Romains 6: 3).

Les Jonadabs s'attendent à ne pas mourir, ils espèrent être protégés pendant Armaguédon et vivre

éternellement sur la terre, ce qui signifie qu'ils feraient violence à la Parole de Dieu et se mettraient en danger s'ils prenaient en eux les symboles du repas commémoratif. Les membres du « petit troupeau » considèrent les choses de la terre comme étant temporelles et celles du ciel comme éternelles, et c'est à ces dernières que s'est affectionné leur cœur. Ils savent qu'ils doivent être morts avec Christ Jésus pour vivre avec lui, aussi sont-ils dans l'obligation de célébrer la fête commémorative et d'absorber les symboles. Comme les membres du « petit troupeau », ceux de la « grande multitude » ont manifesté extérieurement par le baptême qu'ils se sont entièrement consacrés à Dieu pour faire sa volonté; mais les membres du « petit troupeau » vont beaucoup plus loin. Tous ceux qui souhaitent la vie avec le Seigneur dans son Royaume doivent être baptisés en sa mort et il n'y a que les brebis de ce « petit troupeau » qui l'aient été. T 1/6/38.

5 Mai

« Il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine [il a offert la foi] » (Actes 17: 31).

Cette offre de la foi n'implique pas que tout le monde l'accepterait. Les conducteurs de la religion ne crurent pas en Jésus, même après que Dieu l'eut ressuscité; il est donc certain qu'ils repousseraient encore l'offre de la foi s'ils étaient un jour réveillés d'entre les morts. Dans le verset 31 d'Actes 17 ne sont pas compris les méchants obstinés qui ne peuvent être sauvés et qui moururent dans cet état d'esprit. Depuis 1918 nous sommes au jour du jugement où le Seigneur sépare les « brebis » d'avec les « boucs ». Et si ces « boucs » se refusent aujourd'hui à entendre la Parole de Dieu, à se déclarer pour le Seigneur Jésus-Christ et à croire à son Royaume, que pourrait-on faire de plus pour eux si le Seigneur les ramenait de la mort et leur accordait ainsi une seconde occasion de s'amender? Jésus affirma que ces « boucs » iraient au châtiment éternel qui est le « retranchement », l'extermination absolue; ils ne seront pas délivrés de la mort. T 1/1/39.

6 Mai

« Il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. Que personne donc ne le méprise » (I Corinthiens 16: 10, 11).

Timothée était jeune, et l'apôtre lui recommanda de ne permettre à personne de mépriser sa jeunesse (I Timothée 4: 12). « La Société » aussi est comparativement jeune en ce qu'elle n'existe comme institution que depuis la venue du Seigneur dans le temple; cependant elle n'est pas à mépriser pour cela, sa mission étant d'exécuter la volonté de Dieu et du Seigneur Jésus. Quand il vint dans le temple en 1918, Jésus-Christ ne choisit pas pour son représentant une personne unique, mais bien plutôt une troupe d'hommes et de femmes fidèles qu'il organisa en une institution. Il fit de cette institution son « serviteur fidèle et prudent » auquel il confia les intérêts de son Royaume sur la terre. Il édifia ce « serviteur » en Sion, fit de lui une partie de son organisation capitale. T 1/8/38.

7 Mai

« Comme ton nom, ô Dieu! ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre; ta droite est pleine de justice » (Psaume 48: 11).

Jéhovah est amour; autrement dit, il est le désintéressement même. Il aime la justice, et il aime celles de ses créatures qui pratiquent la justice. « Car l'Eternel est juste; il aime la justice. Les hommes droits contempleront sa face » (Psaume 11: 7; *Synodale*). Cette règle du Très-Haut est un guide conduisant sur le chemin de la vie, et quiconque désire vivre doit l'observer, s'y conformer. Jéhovah Dieu a créé les cieux et la terre: « Les cieux publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire [toutes les personnes qui vivront éternellement] » (Psaume 97: 6). Jéhovah est la source de la vie et il dispense la vie à toutes ses créatures soumises (Proverbes 12: 28). Ceux seuls qui aiment la justice seront bénis, auront la vie. Jéhovah dispense la vie à ses créatures par son Fils bien-aimé. T 1/11/38.

8 Mai

« Cet homme frappa l'Amalécite, qui mourut. Et David lui dit: Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J'ai donné la mort à l'oint de l'Eternel! » (II Samuel 1: 15, 16).

Aucun des Philistins n'aurait pu s'attirer la faveur de David en tuant Saül et Jonathan, en provoquant les circonstances qui lui permettraient de devenir roi. A Armaguédon, parmi les Philistins actuels, la coterie des politiciens, ou parmi les partisans du monstre, du pacte au bénéfice de l'adoration de l'Etat, il n'y aura personne à qui l'extermination de la « grande prostituée » procurera un avantage aux yeux du plus grand David, Christ Jésus. Les Philistins, du reste, n'avaient nulle intention de soutenir David contre Saül; ils ne faisaient qu'outrager le nom de Dieu. Ils le prouvèrent ensuite par leurs tentatives d'anéantir David. Il nous est montré là qu'après la chute des religionistes au début d'Armaguédon, les associations politiques, commerciales et extrémistes, les adulateurs de l'Etat, tous représentés par les Philistins, par Goliath notamment tourneront leur haine contre les témoins de Jéhovah. La fin sera toutefois l'extermination totale des ennemis de Jéhovah. Tous, ils mordront la poussière. T 1/12/38

9 Mai

« Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles [version anglaise: périlleux]. Car les hommes seront ... rebelles [désobéissants] à leurs parents » (II Timothée 3: 1, 2).

Si les parents parlaient ouvertement, franchement et s'attiraient la confiance de leurs enfants, s'ils leur exposaient les dangers du jour actuel et leur montraient l'unique lieu de refuge et de sécurité, les enfants les révéreraient comme ils le doivent et le Seigneur les regarderait les uns et les autres d'un œil plus favorable Ils devraient leur répéter sans se lasser que les hommes qui obéissent à Dieu ont l'espoir de jouir de sa protection pendant la grande calamité qui va fondre sur le monde. Il n'y a certainement ni père ni mère qui puisse se dire réellement incapable d'inculquer à son enfant ces grandes vérités, et encore moins s'ils ont pour lui quelque affection. Les enfants doivent savoir que les temps actuels sont périlleux et qu'il faut qu'ils restent étroitement unis à leurs parents, qu'ils s'aident mutuellement et évitent avec soin de marcher dans les sentiers du monde qui conduisent à la désespérance et à la ruine totale. T 1/7/38.

10 Mai

« Après cela, les fils de Moab et les fils d'Ammon, avec eux des Maonites, marchèrent contre Josaphat pour lui faire la guerre » (II Chroniques 20: 1).

Josaphat était intègre devant Jéhovah, aussi Jéhovah veilla-t-il à sa délivrance. Il avait résolu de manœuvrer la marche contre Josaphat et contre Jérusalem des ennemis alliés, et ainsi fit-il. Nous avons là un exemple de cette vérité que Jéhovah assure les mesures de protection de son peuple et qu'il fait prendre à l'adversaire les positions où l'attend la destruction. Il n'y a pas de doute à ce que Jéhovah Dieu dirige aujourd'hui les manœuvres des forces ennemies vers le point stratégique d'où elles attaquent ses oints. Ces conditions et ces circonstances fournissent aux oints l'occasion de lui prouver leur intégrité. En restant fidèles à leur Dieu, ils lui donnent de bonnes raisons d'exterminer les forces coalisées contre eux. T 1/9/38